

# JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET DE BEAUX ARTS

Tous les ouvrages français et étrangers

Rue de Lorraine

PARAISANT LE DIMANCHE

dont il est envoyé 2 exemplaires

à Monaco (Principauté)

sont annoncés dans le journal.

## ABONNEMENTS :

UN AN	12 francs
SIX MOIS	6 "
TROIS MOIS	3 "

Pour l'étranger les frais de poste en sus.

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. imp. et direc. du Comptoir général des compositeurs rue du 1. Poissonnière, 11  
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours.  
à l'AGENCE-DALGOUTTE, rue Paradis, au coin du Jardin Public.

Les abonnements comptent du 1<sup>er</sup> et du 15 de chaque mois, et se paient d'avance.  
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

## INSERTIONS :

ANNONCES	25 cent. la ligne
RECLAMES	50

On traite de gré à gré pour les autres insertions

## BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE DU 12 AU 18 JANVIER 1862.

DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS	DATES	THERMOMÈTRE CENTIGRADE			ETAT de l'atmosphère	VENTS
	8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES				8 HEURES	2 HEURES	6 HEURES		
12 Janvier.	7 0	10 0	4 1	beau	nul	16 Janvier	6 5	11 1	4 0	beau	nul
13 id.	8 3	11 3	3 6	pluie	id.	17 id.	6 4	10 2	5 1	pluie	vent
14 id.	8 0	11 1	5 0	Beau	id.	18 id.	5 0	8 2	4 3	id.	nul
15 id.	7 2	10 1	4 3	couvert	id.						

MOIS DE DÉCEMBRE 18 beaux jours : 3 de vent : 9 couverts : 1 de pluie

## ACTES OFFICIELS.

Le Prince, par ordonnance du 4 Janvier, a nommé M. Charles Antoine Marie Blaise Tamburini Maire de la ville de Monaco, et confirmé M. Théophile Bellando dans ses fonctions d'Adjoint au Maire.

Monaco, le 19 Janvier 1862.

Le Prince Charles III.

Faire un portrait n'est pas chose facile, le portrait d'un Prince surtout.

Dans une de ses toiles, Philippe de Champagne y a réussi ; dans ses immortels mémoires, le duc de Saint-Simon y a excellé. Mais nous ! quelle entreprise ! Il n'importe. Essayons.

Le Prince que nous voulons peindre est le

## FEUILLETON DU JOURNAL DE MONACO.

## COMMENT ON DEVIENT AMOUREUX.

Le jour même de mon arrivée dans la ville d'O... des affaires de service me forcèrent de me rendre chez un certain Ojoguine Cyril Malvéitch, un des plus importants employés du district. Il était marié et il avait une fille nommée Elisabeth Cyrillovna. Elisabeth était jolie, d'un caractère enjoué et modeste ; ses yeux gris regardaient avec bonté et candeur sous des sourcils constamment relevés comme ceux des enfans ; elle souriait presque toujours et riait fort souvent. Sa voix fraîche avait un timbre agréable, ses mouvemens étaient libres et rapides ; elle rougissait facilement et joyeusement. Ses toilettes n'étaient pas toujours de bon goût ; il n'y avait guère que

notre. Ici, une question des plus délicates nous arrête : et la flatterie ?

Eh bien, la flatterie est au portrait ce que l'enluminure est aux images. Espérons qu'on voudra bien nous faire l'honneur de croire que, par déférence pour le lecteur, par respect pour notre modèle, par pudeur pour nous-même, nous nous abstenons soigneusement d'un tel procédé. Laissons l'effronterie offrir ce tribut à la vanité.

Le Prince Charles III est monté sur le trône en 1856, il est né en 1818 ; ces dates considérées, parlons de S. A.

Avant son avènement, le Prince a presque toujours vécu à Paris. D'habitudes, de mœurs, de tournure, de langage, le Prince est Parisien. Homme de *haute vie*, comme disent les anglais, au premier aspect, le grand seigneur se décele en lui. Le Prince est d'une taille élevée. Sans être froid, son abord est imposant. Mais son accueil est plein d'aménité, et, au bout de dix mi-

les robes simples qui lui allèrent bien. J'étais en général peu prompt à faire connaissance : je n'avais surtout aucune habitude du commerce des femmes, et quand il m'arrivait de me trouver en leur présence, je me mettais à froncer le sourcil et à prendre un air farouche, ou bien je bégayais niaisement. Ce fut le contraire qui eut lieu avec Elisabeth Cyrillovna ; je me sentis à mon aise dès la première fois. Voici comment la chose m'arriva. J'allais un jour chez Ojoguine avant l'heure du dîner, et demandai s'il était chez lui. « Il y est, me répondit-on ; mais il s'habille. Veuillez passer dans le salon. » J'y entrai en regardant autour de moi ; j'aperçus près de la fenêtre une jeune fille en robe blanche, qui me tournait le dos. Elle tenait une cage dans ses mains. Je me sentis troublé comme à l'ordinaire, je me remis cependant et toussai pour avoir une contenance. La jeune fille se retourna si vivement que les boucles de ses cheveux lui frappèrent le visage ; elle me vit et s'inclina. « Vous permettez ? » me dit-elle : « C'est le bouvreuil de papa... voyez, il n'a pas peur. » J'étais surpris de n'avoir pas

nutes, on lui est tout acquis. Est-ce un effet du prestige qu'il exerce, est-ce un attrait naturel à sa personne ? Nous l'ignorons.

Le Prince parle peu et sait écouter. Grand art. On se sent libre en sa présence, Nul embarras. Devant son affabilité, disparaît toute contrainte. Mettre les gens à leur aise, quand on est Prince, n'est pas petite affaire. Pour cela, il faut plus que du tact. La bienveillance même n'y réussit pas toujours. Mais le charme y suffit. Le Prince le possède. On l'a dit : pour gagner des cœurs, il faut quelque fois plus de génie que pour gagner des batailles.

Les audiences du Prince sont courtes. La banalité en est exclue. En deux mots, on est compris. Sa parole vaut un décret. Sa loyauté, vertu héréditaire, est sans tache.

Charles III a l'expérience que donne aux hommes l'inégalité de la fortune. Il a traversé des temps difficiles. Mais la sérénité de son esprit, non plus que la fermeté de son âme, n'en

peur moi-même. « Approchez-vous ; il s'appelle Popka. » Je m'approchai et me penchai sur la cage. « Il est gentil, n'est-ce pas ? » Elle se tourna vers moi ; nous étions si près l'un de l'autre qu'elle fut obligée de renverser un peu la tête pour me regarder. Je la contemplai : tout son jeune visage vermeil s'illumina d'un sourire si affectueux que je souris à mon tour. La porte s'ouvrit, M. Ojoguine entra. Je me mis aussitôt à causer très librement avec lui, et je ne sais comment cela se fit, mais je restai à dîner. Le lendemain, le laquais d'Ojoguine, en me débarrassant de mon manteau, me traitait déjà comme un ami de la maison.

De ce jour, un changement instantané sembla se faire en moi et autour de moi : toute ma vie fut illuminée par l'amour, oui, ma vie entière, jusqu'aux moindres détails, ainsi qu'une chambre sombre et abandonnée dans laquelle aurait subitement pénétré la lumière. Je me levais et je me couchais, je déjeunais, je fumais ma pipe autrement que par le passé. Je me rappelle que je n'eus pas un seul instant de doute au sujet du sentiment que

fut jamais atteinte. De souche italienne, ce qu'il veut, il le veut bien. La revendication de ses droits, aujourd'hui pleinement reconnus, nous en a fourni la preuve. Il y a là une page pour l'histoire.

Quoique souverain d'un petit Etat, le Prince, par suite des récentes complications de l'Europe, a eu sa part d'action dans d'importantes affaires. Ses idées et ses sentiments ont toujours rendu témoignage de son inaltérable attachement aux grands principes d'ordre sur lesquels repose l'avenir des peuples.

Le Prince aime les arts et les protège. Ses loisirs, noblement employés, lui ont rendu familières toutes les littératures modernes. Il sait reconnaître le talent et le découvrir au besoin.

Accentuer plus fortement les traits de cette figure, serait aller au delà de notre but. Dans ces quelques lignes nous croyons avoir reproduit l'expression d'une physionomie que nous avons eu l'honneur d'étudier de près. Comme madame de Sévigné, nous dirons : « nous n'avons pas eu le temps d'être plus court. » Il n'appartient qu'aux balanciers de frapper une médaille d'un seul coup.

On lit dans le *Messenger de Nice*, du 10 janvier :

« S. A. R. le prince Oscar a visité hier le prince régnant de Monaco, accompagné de M. le Préfet des Alpes Maritimes.

« Les personnes qui faisaient partie du cortège étaient : le Chambellan et l'Aide de camp de S. A. R. Suédoise, le Commandant de gendarmerie Allemand, et M. Lonjon, ingénieur en chef. La réception a eu lieu avec tout le cérémonial usité dans les cours souveraines.

« Le prince Charles III a remis au prince

m'inspira Elisabeth Cyrillovna. Je fus passionnément amoureux d'elle dès le premier jour, et je sus dès le premier jour que j'étais amoureux d'elle. Pendant trois semaines, je ne cessai de la voir. Ces trois semaines furent le temps le plus heureux de ma vie.

Lorsqu'il m'arrive parfois de réfléchir longuement sur cette époque, certains souvenirs se dégagent soudain des ténèbres du passé, pareils aux étoiles que le regard fixement tendu découvre inopinément au milieu du ciel. J'ai conservé surtout le souvenir d'une promenade à travers le bois qui se trouve derrière la ville d'O... Nous étions quatre : Mme Ojoguine, Lise, moi et un certain Besmionkof. La journée était magnifique, chaude et pu... Besmionkof offrit son bras à Mme Ojoguine, je donnai le mien à Lise. Le jour était déjà sur son déclin. C'était le temps de la première ferveur de mon amour. Je me trouvais dans cet état d'adoration passionnée et attentive où toute notre âme suit innocemment et involontairement les moindres mouvemens de l'être aimé, où nous regardons autour de nous et sourions comme un enfant en convalescence, où tout homme quelque peu expérimenté doit reconnaître à cent pas et à première vue ce qui se passe en nous. Il ne m'était pas arrivé jusqu'à ce jour de donner le bras à Lise. Nous marchions côte à côte, foulant doucement l'herbe verte. Une légère petite brise voltigeait autour de nous à travers les troncs blanchâtres des bouleaux, et me jetait parfois le ruban du

Oscar le grand cordon de son Ordre, le chambellan a reçu la croix de commandeur, l'aide-de-camp du prince, la croix de chevalier.

« Un diner de 25 couverts a été servi avec une bonne grâce parfaite. Le jeune fils du prince, qui compte aujourd'hui 14 ans, y assistait, et entre autres convives M. de St-Andéol, gouverneur général, Mme de St-Andéol, le capitaine d'Etat-major, aide-de-camp, et plusieurs officiers. Après le diner, on s'est réuni dans le grand salon, où toutes les personnes de la suite du prince Oscar ont été l'objet de flatteuses attentions de la part de S. A. régnante qui a laissé tout le monde ravi de son aménité.

« Peut-être ne nous tromperions nous pas si nous pensions que le prince Oscar ne s'attendait pas tout à fait à trouver à Monaco une réception aussi vraiment royale. Il est certain que S.A.R. a pu voir en Allemagne plus d'une cour où l'étiquette, le luxe, le bon goût et l'hospitalité s'offrent dans des conditions beaucoup moins brillantes qu'au palais de Monaco. Le prince Oscar marchait de surprise en surprise et d'enchantements en enchantements, grâce non seulement aux dispositions qui avaient été prises pour lui faire honneur, mais aussi à cette nature odorante, fleurie, splendide qui en ce mois même de janvier semble un coin du paradis terrestre sous le soleil. Le jardin du prince de Monaco, entretenu avec un soin intelligent, a des aspects magiques que nous n'avons pas besoin de décrire pour nos lecteurs. Quand le soir est venu, quelques instants avant l'heure où le prince et sa suite devaient aller rejoindre le *Rodeur* qui les avait apportés à Monaco, une illumination splendide est sortie comme une féerie du milieu des feuilles des cactus et des branches des lauriers roses qui bordent la promenade de Saint-Martin depuis les hauteurs de Monaco jusqu'à la mer.

chapeau de Lise au visage. Je suivais obstinément son regard jusqu'au moment où elle se tournait enfin vers moi, et nous nous mettions à nous sourire l'un à l'autre. Les oiseaux semblaient nous gazouiller leur approbation, le ciel bleu nous contemplait avec tendresse à travers le feuillage. L'excès du bonheur me donnait le vertige. Je me hâte de faire observer que Lise n'était aucunement éprise de moi. Je lui plaisais, elle n'était pas sauvage de nature; mais ce n'était pas à moi qu'il était donné de troubler sa placidité enfantine. Elle se suspendait à mon bras comme à celui d'un frère. Elle venait d'entrer dans sa dix-septième année... Et cependant ce soir-là même commença devant moi cette douce fermentation intérieure qui précède la transformation de la jeune fille en femme... Je fus témoin de cette transfiguration, de cette méditation inquiète; je fus le premier à remarquer cette subite mollesse du regard, cette inégalité dans les sons de la voix, et, l'avouerai-je, je n'eus pas honte de supposer pendant toute une semaine que j'étais, moi, la cause de changement !...

Il y avait longtemps que nous nous promenions; le soir était venu, nous nous parlions peu. Je me taisais, comme le font tous les amoureux qui ont peu d'expérience, et elle faisait de même probablement, parce qu'elle n'avait rien à me dire; mais elle paraissait absorbée par une pensée secrète, et secouait la tête d'une façon toute particulière en mordillant d'un air pensif une feuille

« Les feuillages semblaient éclater en gerbes de feu; les étoiles semblaient être tombées de nuages et fourmiller sur les pointes des aloës. Le prince Oscar après avoir pris congé du souverain de Monaco, s'est engagé avec sa suite sur cette route où l'art des décorations avait vraiment ménagé des merveilles. Des hommes portant des torches de bois résineux marchaient au devant du cortège. En arrivant à la mer, ils se sont précipités et éparpillés sur des barques pour continuer de l'accompagner jusqu'au *Rodeur*. Là, les matelots armés également de lances éclatantes formaient autour du navire une illumination étrange, fantastique, immense, dont les lueurs répétées et prolongées par les vagues allaient se perdre au loin dans le sein de la mer. Nous entendons dire que le prince Oscar dont l'âme est ouverte avec tant d'effusion à toutes les poésies s'est montré ravi de cette visite à Monaco. »

#### CHRONIQUE LOCALE

Nous sommes heureux d'avoir à saluer la nomination de M. Tamburini, officier de la Légion d'honneur, major en retraite, aux fonctions de maire de la ville de Monaco.

L'honorabilité de M. Tamburini, ses beaux états de service comme ancien officier de l'armée française, sa fermeté bien connue en même temps que la bienveillance éprouvée de son caractère, le rendaient digne de la haute magistrature que vient de lui conférer le Prince.

Par suite de cette nomination, la municipalité de Monaco se trouve complétée, et les bons effets de cette mesure ne tarderont pas à se faire sentir.

En prenant possession de ses fonctions, le

le qu'elle venait de cueillir. Elle se mettait par momens à marcher en avant d'une manière résolue, puis s'arrêtait tout à coup, m'attendait et regardait autour d'elle en souriant d'un air distrait. La veille, nous avions lu ensemble *le Prisonnier du Caucase*. Avec quelle avidité elle m'avait écouté, tout en tenant son visage dans ses deux mains et sa poitrine appuyée contre la table! Je me mis à lui parler de cette lecture; elle rougit et me demanda si avant de partir j'avais donné de la graine de chènevis à son bouvreuil. Le bois s'adossait d'un côté à un escarpement raide et élevé; une petite rivière sinueuse coulait au-dessous, et au delà de la rivière s'étendait une vaste prairie qui tantôt ondulait légèrement, et tantôt devenait unie comme une nappe; des ravins l'entrecoupaient çà et là. Nous étions arrivés les premiers, Lise et moi, sur la lisière du bois; Besmionkof était resté en arrière avec Mme Ojoguine. Nous sortimes du fourré, nous nous arrêtâmes: juste en face de nous, le soleil se couchait, sanglant et superbe, au milieu d'un nuage incandescent. Une moitié du ciel était embrasée; des rayons empourprés tombaient obliquement sur les prairies, jetaient un reflet vermeil jusque sur la partie des ravins déjà couverte d'ombre et s'étendaient en jets de plomb fondu sur la petite rivière aux endroits où elle ne se cachait pas sous les arbrisseaux penchés sur ses rives. Nous restions immobiles, enveloppés d'une lueur ardente. Je ne suis pas en état de rendre toute la

nouveau maire a installé le service municipal dans le charmant petit édifice attenant au Palais, et dont, grâce à S. A. S. la restauration est aujourd'hui terminée. Nous avons visité ce bâtiment entièrement remis à neuf. Il nous a paru, on ne peut mieux approprié à sa destination. Le rez-de-chaussée est réservé aux bureaux et le premier étage à la salle de la Mairie et de la Justice de Paix.

Cela dit, remercions le gouvernement du Prince de la nomination de M. Tamburini. Une fois de plus, il a bien mérité de pays, puisqu'en investissant des fonctions de maire l'homme honorable qui devient l'un des premiers magistrats de la cité, il a remis aux mains du plus digne ses intérêts les plus chers.

Les travaux de réparation de la route de Nice à Monaco, qui, par les soins de l'Administration française, devaient être entrepris près de Roquebrune, sont aujourd'hui en voie de pleine exécution. Par les ordres de M. le Préfet des Alpes Maritimes, une escouade de vingt à trente hommes appartenant à la direction des ponts et chaussées de ce département, est chaque jour employée à ces importants travaux, dont l'achèvement, nous dit-on, est très prochain.

On est sur le point de poser les poteaux électriques destinés à relier Monaco avec la ligne de la télégraphie française.

Hier, a eu lieu dans les salons du Cercle des Etrangers un bal des plus brillants. MM. les officiers du 90<sup>e</sup> régiment d'infanterie, en garnison à Nice, y assistaient. Nous rendrons comp-

solennité passionnée de ce tableau.

On dit que pour un aveugle le son des trompettes correspond à la couleur rouge. Je ne saurais dire à quel point la comparaison est exacte; mais il y avait réellement quelque chose d'impérieusement éclatant, comme un appel suprême, dans ce torrent d'or flamboyant, dans ce vaste embrasement du ciel et de la terre. Je jetai un cri d'enthousiasme et me tournai aussitôt vers Lise. Elle tenait les yeux fixés sur le soleil. Je me rappelle qu'il se reflétait dans ses yeux en petits points lumineux. Elle était touchée et profondément émue. Elle ne répondit pas à mon exclamation, mais resta longtemps immobile, la tête baissée... Je lui tendis la main; elle se détourna et se mit tout à coup à pleurer. Je la regardais avec une incertitude secrète et presque joyeuse... La voix de Besmionkof retentit à deux pas de nous. Lise essuya rapidement ses larmes et me regarda avec un sourire indécis. Mme Ojoguine sortit du bois appuyée sur son cavalier. Ils s'arrêtèrent à leur tour pour admirer ce magnifique tableau. La vieille dame fit une question à sa fille, et je me rappelle mon tressaillement involontaire quand la voix de Lise résonna avec une vibration cristalline en répondant à sa mère. Le soleil s'était couché pendant ce temps, et l'incendie du soir commençait à s'éteindre. Nous retournâmes sur nos pas. Je repris le bras de Lise. Il faisait encore assez clair dans le bois, et je pouvais distinguer ses traits. La rougeur qui s'était répandue sur tout son visage n'avait pas encore disparu: elle semblait être enveloppée des rayons du soleil couchant. Son bras effleurait à peine le mien. Je fus longtemps avant d'oser parler, tant mon cœur battait fortement. Une voiture apparut dans le lointain à travers les arbres: c'était le cocher qui venait à notre rencontre.

IVAN TOURGUENEF.

(Journal d'un homme de trop.)

te de cette belle fête dans notre prochain numéro.

Il y a des imitations qui, par leur perfection, atteignent à l'égal des productions originales, témoins les six vers suivants dont l'idée est empruntée à Anacréon:

QU'IL FAUT BOIRE.

La terre boit la pluie, et l'arbre boit la terre;  
Le vent boit la nuée, et l'ombre la lumière;  
Le soleil boit la mer; la lune, le soleil;  
Puisque tout boit, amis, buvons la grappe noire!  
Sur les roses couchés, fêtant le dieu vermeil,  
Passons l'heure légère à boire!

AUGUSTE LACAUSADE

### PENSÉES D'UN SOLITAIRE

A l'usage de ceux qui vivent dans le Monde.

Sur le champ de bataille de l'Idée, tout ce qui tombe n'est pas perdu. Après le combat, viennent les maraudeurs, qui détoussent les morts et les mourants, s'affublent de leurs dépouilles, et ainsi accoutrés, vont faire figure dans le monde.

— Faisons des cancons — disent Mesdames Gibou et Pochet, occupées à feuilleter azor;  
— C'est avec ça qu'on tue le temps — fait observer M. Prudhomme, qui se mouche avec sonorité;

— Et les gens! — ajoute Bilboquet, en accompagnant ce mot d'un coup de grosse caisse. Ce dernier n'a-t-il pas raison?

De ce que notre esprit n'a pas encore découvert le dernier mot des choses, il ne faut pas conclure à son impuissance.

Il est de notre destinée qu'il en soit ainsi. S'il en était autrement, l'activité humaine s'arrêterait.

Nous sommes faits pour chercher et non pas pour trouver.

Le coq qui chante est plus fort que moi. Je ne puis lui ôter que la vie et il peut interrompre mon rêve.

Une question: dans le *Petit Chaperon rouge*, je vois bien le loup manger la mère-grand, mais je ne le vois pas manger la galette. Pourquoi?

### NOUVELLES DIVERSES.

On annonce l'arrivée à Turin du voyageur M. Jean Miani, qui a pénétré au delà de la cinquantième cataracte du Nil, vers les sources

mystérieuses de ce fleuve, et visité des lieux et des tribus jusqu'à ce jour inexplorés.

On vient de faire, au théâtre de l'opéra à Paris, un essai qui a son importance. On a photographié à la lumière électrique un grand décor complet: l'épreuve a parfaitement réussi, et l'on pourra joindre désormais à la collection photographique des costumes la collection non moins précieuse des décors.

### ORCHESTRE

DES

### BAINS DE MONACO

Sous la direction de M. Eusèbe Lucas.

### CONCERT

Dimanche, 9.6 janvier 1862  
à 8 heures précises dans la Salle de Bal.

### PROGRAMME

1 <sup>o</sup> Ouverture de <i>Freyshutz</i>	WEBER
2 <sup>o</sup> <i>I Fiori Rossiniani</i> , solo de clarinette par M.	FESTA
3 <sup>o</sup> Solo de cornet à pistons par M.	G. ROEDEL
4 <sup>o</sup> <i>La Ronde des Lutins</i> , Saltarelle exécutée sur le violon par M. Rovelli	BAZZINI
5 <sup>o</sup> Scène et air d' <i>Attila</i> , chantés par Madame Festa	Verdi
1 <sup>o</sup> Ouverture de <i>Guillaume Tell</i>	ROSSINI
2 <sup>o</sup> Motifs de <i>Poliuto</i> , exécutés sur le violoncelle par M. Borghini	QUARENGHI
3 <sup>o</sup> <i>Miserere</i> du <i>Trovatore</i>	VERDI
4 <sup>o</sup> Solo de flûte	E. LUCAS
5 <sup>o</sup> Air de <i>Lucie</i> par Madame Festa	DONIZETTI

EMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

### MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivée du 11 au 18 Janvier 1862

NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
id. b. *Conception*, c. Assereto Ange, m. d.  
id. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
CETTE. b. *Conception*, c. Rebaudi, vin.  
NICE. b. *Assomption*, c. Rossi, m. d.  
id. b. *Ste-Sophie*, c. Gioan, id.  
SAVONE. b. *Rosaire*, c. Dapozzo, id.  
VINTIMILLE. b. *Conception*, c. Pisan, en lest.  
FINALE. b. *St-Jean-Baptiste*, c. Martin, charbon  
NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
id. id. id. id.  
id. b. *St-Joseph*, c. Delpiano, m. d.

Départs du 11 ou 10 janvier 1862.

NICE. b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest  
GÈNES. b. *Assomption*, c. Assereto, id.  
NICE. b. v. *Palmaria*, c. Ricci, id.  
PORT-MAURICE. b. *Conception*, c. Rebaudi, vin.  
VINTIMILLE. b. *Assomption*, c. Rossi, m. d.  
MENTON. b. *Ste-Sophie*, c. Gioan, id.  
NICE. b. *Rosaire*, c. Dapozzo, id.  
id. b. *Conception*, c. Pisan, en lest.  
id. b. *St-Jean-Baptiste*, c. Martin, charbon  
id. b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
id. id. id. id. id.

# BAINS DE MONACO

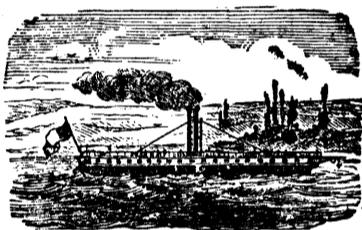
**ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME  
OUVERT TOUTE L'ANÉE.**

**DOUCHES, BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER  
ET D'EAU DOUCE**

*Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne*

**SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.**

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



## PALMARIA

**BATEAU A VAPEUR**, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

## OMNIBUS

DE NICE A MONACO ET DE MONACO A NICE.

**SERVICE RÉGULIER.**

Départ de Nice : -- *Cour de l'Hôtel des Etrangers, à 10 heures du matin,*  
Départ de Monaco : -- *Rue de Lorraine, à 9 heures du matin.*

## OMNIBUS

DE MENTON A MONACO ET DE MONACO A MENTON.

**SERVICE RÉGULIER.**

Départ de Menton : — à 11 heures du matin.  
Départ de Monaco : — à 10 heures du soir.

## HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS  
**TABLE D'HOTE**

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

## HOTEL DE BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS  
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

## HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

## FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR  
NAPOLEON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de  
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

## CAFÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Diners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les jours à 5 heures et demie.

**A LOUER** Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

## LIBRAIRIE

VATRICAN

Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits sur les Villas et Appartements Meublés à louer

CHRONIQUE LOCALE

Ainsi que nous l'avons fait connaître dans un de nos précédents numéros, les Jésuites ont été autorisés par le Gouvernement du Prince à établir à Monaco un Noviciat et une Maison d'éducation.

Les RR. PP. viennent d'entrer en possession de l'ancien couvent des Visitandines, qui, plus tard servit de caserne aux troupes piémontaises jusqu'en juin 1860, époque de la cessation du protectorat Sarde.

D'importants travaux d'appropriation sont déjà commencés dans ce bâtiment.

De grands préparatifs se font en ce moment dans notre ville par la célébration de la fête de Ste-Dévote patronne du pays.

Nous apprenons que, de toutes les localités avoisinantes, de nombreux étrangers se disposent à se rendre à Monaco pour prendre part à cette solennité consacrée depuis si longtemps par la religion et par la tradition.

Des réjouissances de tout genre auront lieu. Au Cercle des Etrangers tout est déjà en mouvement pour célébrer la Ste-Dévote. Est-ce un bal, est-ce un grand concert qui sera donné ? Nous l'ignorons. Tout ce que nous pouvons dire, c'est que, de toutes parts, des ouvriers sont requis. Des guirlandes se tressent, tout une forêt ambulante d'arbustes précieux est mise en mouvement, on ajuste des draperies et des tentures, l'orchestre répète les motifs les plus nouveaux et les plus aimés de son répertoire; enfin de brillantes illuminations se préparent.

RÉFORMES

A SAINT-CYR ET AU PRYTanÉE DE LA FLÈCHE.

Le Journal général de l'instruction publique du 1er janvier 1862 a exposé en détail des réformes que M. le ministre de la guerre vient d'opérer en France dans le programme des études de l'école militaire de Saint-Cyr et du Prytanée de La Flèche. Il nous a paru intéressant de les résumer.

On n'ignore pas que les admissions à l'école de Saint-Cyr ont lieu d'après des examens annuels, auxquels ne se présentent pas moins de mille à douze cents candidats. La préparation à l'école de Saint-Cyr est donc devenue, depuis longtemps, une des grandes préoccupations de l'administration de l'instruction publique. Or, comme par l'effet du progrès des sciences, le programme d'admission de Saint-Cyr s'était peu à peu rapproché de celui de l'École Polytechnique, on avait peut-être donné aux sciences trop d'importance dans ce programme.

Le ministre actuel de la guerre, M. le maréchal Randon, s'est étonné avec raison de cette tendance à assimiler deux écoles, dont l'une fournissant des officiers aux armes dites spéciales doit initier ses élèves aux plus hautes mathématiques; mais dont l'autre, devant former des officiers de troupes, a besoin de leur donner, non pas une instruction spéciale, mais des connaissances générales et variées.

M. le maréchal Randon a, en conséquence, décidé que, des deux années d'études de Saint-Cyr, la première sera employée à compléter, à fortifier la culture générale de l'esprit, à *achever l'homme*; la seconde, à *faire l'officier*.

L'enseignement a été organisé de manière à faire disparaître les cahiers lithographiés qui se transmettaient d'une génération à l'autre. L'histoire, la littérature ont repris dans les études une place importante. Le chant, la danse, les armes, l'équitation reçoivent une extension ou des facilités nouvelles. Chaque quartier est doté d'une petite bibliothèque choisie, et la grande bibliothèque de l'école est rendue accessible aux élèves comme aux professeurs.

La réforme des études intérieures de Saint-Cyr en a nécessairement amené une dans le programme d'admission. L'examen d'entrée portera désormais sur toutes les connaissances comprises dans le cours d'humanités des lycées. On se rappelle que, sous le gouvernement de Juillet, le maréchal Soult avait exigé des aspirants à Saint-Cyr le diplôme de bachelier ès-lettres. M. le maréchal Randon ne rétablit pas cette obligation, mais il accorde au candidat bachelier une prime de 50 points, calculée de façon que du soixantième rang il pourra monter au premier, et que l'école s'ouvrira pour un aspirant resté de 50 points en arrière du dernier admissible.

Le Prytanée de la Flèche, dont presque tous les élèves se destinent à Saint-Cyr, s'était naturellement modelé sur cette dernière école.

Aujourd'hui, M. le maréchal Randon oblige les élèves à ne se présenter qu'après la rhétorique à l'examen du baccalauréat, qui n'est plus scindé, l'enseignement de l'histoire et des lettres reçoit une grande extension; à la rhétorique est annexé un cours d'allemand, où il est interdit de parler français; enfin des conférences sont instituées, dans les classes d'humanités, pour préparer au baccalauréat ès-lettres.

NOUVELLES DIVERSES.

M. Sainte Beuve fait aujourd'hui connaître les noms des candidats aux deux fauteuils vacants à l'Académie française.

Candidats au fauteuil de M. Scribe :

MM. Mazères — Cuvillier Fleury — Ca-

mille Doucet — Octave Feuillet — Gozlan — Jules Lacroix — Léon Halevy — Belmontet — Gérusz — Baudelaire — de Carné.

Candidat au fauteuil de M. Lacordaire :

M. Albert de Broglie.

Candidats aux deux fauteuils: — MM. Philartète Chasles — Poujoulat.

On écrit de Woolwich, 31 janvier, qu'un nouveau canon à l'Armstrong, du calibre de 300, coulé dans la fonderie d'Elswick, d'après le système des canons qu'on charge par la boucle, vient d'être mis sur affût.

Cette arme offensive extraordinaire, du poids d'un peu plus de douze tonneaux, sera mise à l'essai à Shoeburghness aussitôt qu'on aura fabriqué des gargousses pour son calibre.

Ce soir, dimanche, dans les salons du Cercle, séance de Magie et de physique amusante par M. Lassubez. On dit merveilles de l'habileté de cet émule de Robert-Houdin et de Bosco.

La réputation de M. Lassubez, nous assure-t-on, a été tout récemment consacrée par de nombreux succès obtenus à Marseille et dans les principales villes de notre littoral.

AVIS

MM. les actionnaires de la Société anonyme des Bains de Mer de Monaco sont convoqués en assemblée générale extraordinaire au siège social à Monaco pour le 1er Février 1862, à l'effet de délibérer sur une proposition faite par plus de la moitié des actions émises, de modifier les articles 14. 17. 18. 19. 20 et 21 des Statuts.

ÉMILE BOUCHERY Rédacteur-Gérant.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 18 au 24 Janvier 1862

NICE. b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
id. id. id. id. id.  
PORTOFERRAJO. b. *Achille*, c. Nardelli, bois.  
NICE. b. v. *Palmaria*, c. Ricci, id.  
id. id. c. Imbert, m. d.  
id. b. v. de l'Etat *Rodeur*, c. Aguillon,  
id. b. N. D. *dell'Orto*, c. Bellomo, m. d.  
MARSEILLE. b. *St-Joseph*, c. Ferro, id.  
NICE, b. v. *Palmaria*, c. Imbert. id.

Départs du 18 ou 24 janvier 1862.

NICE, b. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
id. id. id. id.  
id. b. *Achille*, c. Nardelli, bois.  
id. v. *Palmaria*, c. Ricci, en lest.  
id. id. c. Imbert, en lest.  
id. b. v. *Rodeur*, c. Aguillon, id.  
id. b. N. D. *dell'Orto*, c. Bellomo, id.  
SAVONE, b. *St-Joseph*, c. Ferro, m. d.  
NICE. b. v. *Palmaria*, c. Imbert, en lest.

# BAINS DE MONACO

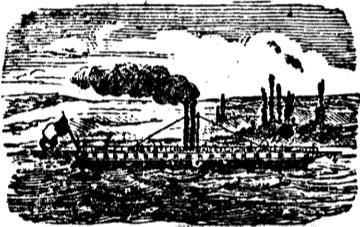
## ETABLISSEMENT D'HYDROTHERAPIE MARITIME OUVERT TOUTE L'ANÉE.

DOUCHES, BAINS CHAUDS ET FROIDS D'EAU DE MER  
ET D'EAU DOUCE

*Le Cercle offre aux Etrangers toutes les distractions des Eaux d'Allemagne*

**SALONS DE LECTURE DE CONVERSATION ET DE JEUX.**

Hôtels confortables, Villas, Maisons et Appartements meublés, Restaurants, Cafés, (prix modérés.)



### PALMARIA

BATEAU A VAPEUR, faisant le Service Régulier de Nice à Monaco  
et retour, dans la même journée.

DÉPART DU PORT DE NICE, tous les jours, à midi, — RETOUR A NICE, dans la soirée.

### OMNIBUS

DE NICE A MONACO ET DE MONACO A NICE.

SERVICE RÉGULIER.

Départ de Nice : -- *Cour de l'Hôtel des Etrangers, à 10 heures du matin,*  
Départ de Monaco : -- *Rue de Lorraine, à 9 heures du matin.*

### OMNIBUS

DE MENTON A MONACO ET DE MONACO A MENTON.

SERVICE RÉGULIER.

Départ de Menton : — à 11 heures du matin.  
Départ de Monaco : — à 10 heures du soir.

### HOTEL DE RUSSIE

TENU PAR MAUREL (HIPPOLYTE)

Place du Palais, à Monaco, (Principauté)

APPARTEMENTS, & CHAMBRES MEUBLÉS  
TABLE D'HOTE

A 10 heures du matin, à midi et à 6 heures du soir.

Un CAFÉ-RESTAURANT est attaché à l'Établissement.

REMISE ET ÉCURIE

### HOTEL BELLEVUE

Rue des Briques.

GRANDS ET PETITS APPARTEMENTS MEUBLÉS  
CHAMBRES GARNIES.

Sa position en plein midi, son délicieux jardin planté d'orangers et de citronniers, ses vastes terrasses d'où l'on découvre un immense et magnifique horizon, tout recommande ce nouvel Hôtel à MM. les Étrangers.

Imprimerie du Journal de Monaco, rue de Lorraine.

### HOTEL MEUBLÉ

Rue de Lorraine et Place de la Visitation.

Cet hôtel, situé entre le Cercle des Étrangers et le Jardin Public, vient d'être nouvellement restauré et meublé

Appartements et Chambres garnies, — Excellente exposition. — Vue agréable.

### FERRET

PHOTOGRAPHE

DE S. M. L'EMPEREUR  
NAPOLÉON.

Rue Chauvain, 8, à Nice.

On trouve chez lui les vues de  
MONACO.

AUX DOCKS DE MONACO

ANTOINE VATRICAN

Place du Palais, à Monaco.

Reçoit en consignation les Vins, Eaux-de-vie, Liqueurs et Comestibles des meilleurs maisons de l'Europe.

Expédie en échange les Huiles d'olive, Figues, Oranges, Citrons et autres produits de la Principauté de Monaco.

### CAFÉ RESTAURANT

DU CERCLE

TENU PAR M. LALA.

Déjeuners et Diners à la Carte.

TABLE D'HOTE

tous les Jours à 5 heures et demie.

**A LOUER** Une maison de campagne meublée, contenant un salon, quatre chambres à coucher, une salle à manger, cuisine, chambre de domestique et remise. — Cette maison située au bord de la mer, au milieu d'un bois d'orangers et de citronniers, est à quinze minutes de Monaco. Jouissance de la promenade de la propriété. — S'adresser au bureau de Journal.

**LIBRAIRIE** VATRICAN  
Place du Palais

Papeterie, Articles de bureau, Papier de musique, etc.

COMMISSION — RENSEIGNEMENTS Gratuits sur les Villas et Appartements Meublés à louer